

6166

LE
SCAPULAIRE
DE LA
PASSION
DE
N.-S. JESUS-CHRIST.



MONTREAL :
DES PRESSES DE PLINGUET ET CIE.

1861.

SCAPULVIRE

NOTION

W. & JESSE CHRIST

MONTREAL

Pa

let
ce
ch
Se
pu
lai
vi
le
sic
pr
re
to
St
tr
re
et
at
Il
E

10. -

6166

LE
SCAPULAIRE
DE LA
Passion de N.-S. Jesus-Christ.

Le soir de l'Octave de Saint Vincent, 26 juillet 1846, une Sœur de Charité de Saint-Vincent-de-Paule, à Paris, se trouvant dans la chapelle de sa Communauté, crut voir Notre-Seigneur. Il tenait à la main droite un Scapulaire écarlate, suspendu par deux rubans de laine de la même couleur. Sur un côté, ce divin Sauveur était représenté attaché à la croix ; les instruments les plus douloureux de sa Passion se trouvaient à ses pieds : ce fouet du prétoire.... ce marteau.... cette robe qui avait recouvert son corps sanglant !!... Il y avait autour du crucifix : **SAINTE PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, SAUVEZ-NOUS !** A l'autre extrémité du ruban, la même étoffe était recouverte de l'image sainte de son Cœur sacré et de celui de sa sainte Mère : une croix placée au milieu semblait s'échapper des deux cœurs. Il y avait autour : **SACRÉS CŒURS DE MARIE ET DE JESUS, PROTÉGEZ-NOUS !**

En faisant part de tout ceci à M. le Supérieur général de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, la même Sœur, que Notre-Seigneur applique à méditer habituellement sa sainte Passion, ajouta de plus avoir cru comprendre que ce divin Sauveur ressentait un violent désir de voir exécuter et propager ensuite ce nouveau Scapulaire, afin de rappeler aux hommes ses cruelles douleurs et son ardent amour.

L'apparition de Notre-Seigneur, tenant à la main le Scapulaire de sa Passion, se renouvela plusieurs fois ; elle eut lieu encore le jour de l'exaltation de la Sainte-Croix 1846, avec cette circonstance particulière que la Sœur N. crut entendre Notre-Seigneur lui dire ces consolantes paroles : *“ Tous ceux qui porteront ce Scapulaire, recevront tous les vendredis une grande augmentation de foi, d'espérance et de charité.”* (1).

M. le Supérieur n'ajouta pas d'abord grande importance à ces communications ; mais, se trouvant à Rome, au mois de juin 1847, il crut devoir en exposer les diverses circonstances au Vicaire de Jésus-Christ. A son grand étonnement, aucune objection ne fut faite : le Souve-

(1) Des personnes graves et dignes de foi, qui ont la dévotion de porter le Scapulaire de la Passion, ont attesté qu'elles avaient toujours senti en leur âme les effets précieux de cette promesse de Notre-Seigneur.

rain Pontife Pie IX témoigna au contraire combien il était heureux de voir employer ce nouveau moyen pour travailler à la conversion des pécheurs, et sur le simple exposé qui lui fut fait, un rescrit du 25 juin 1847 autorisa tous les Prêtres de la Congrégation de la Mission dite de Saint-Lazare (1) à bénir et à distribuer le *Scapulaire de la Passion de Jésus-CHRIST*.

On ne saurait douter que des bénédictions particulières ne soient réservées aux fidèles qui porteront avec piété ce nouveau Scapulaire : la dévotion à la Passion du Sauveur, un plus ardent amour pour lui, et l'union pratique à ses souffrances sur le modèle de l'immaculée Marie, mère d'amour et de douleur, semblent devoir être les fruits particuliers de ce nouveau moyen de sanctification. C'est ce que nous indiquent d'une manière bien frappante la couleur et les deux gravures du Scapulaire.—Il est en étoffe de laine rouge pour nous rappeler à la fois le sang divin versé pour laver nos crimes, et l'amour immense qui l'a fait répandre, afin d'apaiser la divine justice : sur l'un des côtés du Scapulaire, l'image de Jésus en croix, entouré de tous les instruments de sa Passion, nous dit que c'est par la vertu de ses souffrances et de sa mort que ce divin Sauveur nous a rendu la

(1) La maison-mère de la Congrégation est à Paris, rue de Sèvres, 95.

vie, et que c'est en se laissant attacher sur la croix que ses mains puissantes ont brisé nos chaînes, fermé les portes de l'enfer et ouvert celles de la céleste patrie. Sur l'autre, son cœur brûlant d'amour nous manifeste les secrets de sa divine charité : *c'est parce qu'il nous a aimés infiniment qu'il s'est livré pour nous....*

Il se montre à nous sur la croix, afin d'émouvoir nos cœurs insensibles, et de les contraindre à lui rendre enfin amour pour amour.... Il désire de plus que nous portions sur nous ce souvenir de sa tendresse, afin que cette sainte image, placée sur notre cœur, soit comme un pressoir mystérieux qui excite notre ferveur toujours languissante, et qui lui fasse produire toutes sortes de bonnes œuvres.... Il expose à nos regards les divers instruments de son supplice, pour nous apprendre à méditer ses diverses douleurs. C'est dans ce souvenir journalier de sa sainte Passion qu'il se réserve de nous faire goûter son admirable doctrine, de nous apprendre que *le disciple ne doit pas être mieux traité que le maître*, et que si nous voulons jouir un jour des délices de Jésus *glorifié*, il faut partager d'abord les amertumes de Jésus *humilié et souffrant*.

La croix est le chemin du ciel, la lumière qui en éclaire la route, la clef qui en ouvre la porte et le sceau sacré qui distingue les élus. Mais

nous ne nous attacherons à cet arbre de vie, et nous ne recueillerons ses fruits de salut qu'autant que la divine charité qui embrasa le cœur de notre divin maître viendra aussi embraser notre cœur. Nous ne saurons jamais souffrir, si nous ne savons jamais aimer....—En nous donnant cette sublime leçon, JESUS nous offre en même temps le modèle de ce généreux amour dans le cœur transpercé de sa divine Mère que nous voyons placé à côté du sien, et dans l'image de la petite croix placée entre ces deux cœurs comme appartenant à l'un et à l'autre.

Une même charité les unit, un même sacrifice les immole ; voilà ce qui les rend inséparables.... MARIE a plus aimé JÉSUS elle seule que toutes les créatures ensemble ; voilà pourquoi elle a porté plus amèrement aussi le poids de sa Passion et les douleurs de sa mort.... Mais c'est en partageant les supplices de Jésus-Christ qu'elle a coopéré avec lui au salut du genre humain ; et c'est au pied de la croix du Sauveur qu'elle est devenue *le Canal de la divine Miséricorde, la Mère des chrétiens, le Refuge des pécheurs, la Mediatrix universelle de tous les hommes.*

Si nous voulons donc aimer véritablement notre divin Sauveur, allons chercher l'amour dans le cœur brûlant de son auguste Mère ; et si nous voulons souffrir avec Jésus-Christ, al-

lons puiser la force dans la générosité de **MARIE debout au pied de la croix....**

En recevant ces livrées de la Passion et de l'amour de Notre-Seigneur, faisons surtout en sorte de nous revêtir intérieurement de ce Dieu crucifié, c'est-à-dire appliquons-nous à conserver dans notre mémoire le souvenir salutaire de ses ignominies, de ses douleurs et de sa mort ; excitons notre volonté rebelle à le suivre dans la route qu'il nous a tracée par son sang ; renonçons pour son amour aux inclinations mauvaises de la nature : *Allons et mourons avec lui !* Et, pour assurer notre fidélité, unissons-nous à **MARIE, Mère des Douleurs, Reine des martyrs** ; accompagnons avec elle **JESUS** au Calvaire, entrons dans les sentiments de son cœur.... Que son exemple nous attire, que sa générosité nous anime, que son amour nous enflamme, et que sa puissante protection, après nous avoir dirigés et soutenus dans le chemin de la croix, nous fasse arriver heureusement au port de la gloire !



TABLEAU DES INDULGENCES

ATTACHÉES AU

Scapulaire Rouge de la Passion de N. S. J. C.

INDULGENCES PLÉNIÈRES.

1^o JOUR DE LA RÉCEPTION.—*Conditions* : Se confesser, communier, visiter une église ou une chapelle publique, prier à l'intention du Souverain Pontife. (*Rescrit du S. P. Pie IX, 19 juillet 1850.*)

2^o TOUS LES VENDREDIS DE L'ANNÉE.—*Conditions* : Se confesser, communier, faire quelques réflexions sur la Passion de N. S. J.-C., prier pour la paix entre les princes chrétiens, pour l'extirpation de l'hérésie et pour l'exaltation de l'Eglise. (*Rescrit du S. P. Pie IX, 21 mars 1848.*)

N. B.—Si l'on est moralement empêché de communier le vendredi, l'Indulgence plénière peut être transférée au dimanche suivant, toujours aux conditions requises. (*Rescrit du S. P. Pie IX, 13 septembre 1850.*)

3^o A L'ARTICLE DE LA MORT.—*Conditions* : Aux conditions ordinaires ; ou du moins, invoquer dévotement de cœur, si on ne le peut de bouche, le très-Saint Nom de Jésus. (*Rescrit du S. P. Pie IX, 19 juillet 1850.*)

INDULGENCES PARTIELLES.

1^o Une Indulgence de sept ans et de sept quarantaines tous les vendredis de l'année.—
Conditions : Se confesser, communier, méditer quelques instants sur la Passion de N. S. J.-C., réciter cinq fois *Notre Père—Je vous salue, Marie—Gloire soit au Père.* (*Rescrit du S. P. Pie IX, 25 juin 1847.*)

2^o Une Indulgence de trois ans et de trois quarantaines, quelque soit le jour de l'année, pourvu que, ayant le regret de ses péchés, on vaque pendant au moins une demi-heure à la méditation de la Passion de N. S. J.-C.—(*Rescrit du S. P. Pie IX, 25 juin 1845.*)

3^o Par un rescrit du 25 juin 1847, Sa Sainteté Pie IX a accordé une Indulgence de deux cents jours, toutes les fois qu'avec un cœur contrit, on baise le Scapulaire en disant la prière suivante :

“ Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, quos
 “ prestioso sanguine redemisti.”

La même en français.

“ Nous vous supplions de secourir vos servi-
 “ teurs que vous avez rachetés par votre pré-
 “ cieux sang.”

APPROBATION.

Nous soussigné, Evêque de Montréal, avons approuvé et approuvons par les présentes, le tableau d'Indulgences ci-dessus et des autres parts, sous notre seing et sceau, ce jourd'hui, le 12 décembre 1859.

Place † du sceau.

† IG. EVEQUE DE MONTRÉAL.

Couronne du Précieux Sang de J.-C.

JESUS-CHRIST a versé son sang pour nous racheter, dans sept circonstances différentes :—
 1o. dans la Circoncision, lorsqu'agé de huit jours il subit cette humiliante opération, et fut ainsi extérieurement assimilé aux pécheurs ;
 2o. au Jardin des Olives, lorsqu'à la vue de tous les péchés du monde dont il était chargé devant son père, et des supplices de sa Passion, il fut saisi d'une telle crainte qu'une sueur de sang coula de toutes les parties de son corps ;
 3o. dans sa flagellation qui déchira sa chair sacrée et la mit en lambeaux ; 4o. dans son couronnement d'épines, lorsqu'en frappant sur cette horrible couronne, les soldats lui percèrent la tête en divers endroits ; 5o. en allant de Jérusalem au Calvaire, lorsque chargé de sa croix et succombant sous son poids, il laissait sur la terre des traces ensanglantées ; 6o. sur le Calvaire, lorsqu'on lui perça les pieds et les mains avec des clous, et qu'on éleva sa croix ;
 7o. sur la croix, après qu'il eût expiré, lorsqu'un soldat lui ouvrit le côté avec une lance et perça son divin cœur.

C'est pour honorer ces divers mystères qu'on a composé la couronne du précieux sang ; elle consiste à méditer quelques instants sur ces sept mystères, et, après chaque méditation, à réciter dévotement cinq *Pater* et un *Gloria Patri*, excepté après la dernière où l'on ne dit que trois *Pater*, pour former le nombre de trente-trois *Pater*, en l'honneur des trente-trois années pendant lesquelles le sang précieux de J.-C. coula dans ses veines, avant d'être répandu jusqu'à la dernière goutte pour le salut du genre humain.

Dans le but d'encourager la dévotion au précieux sang du Sauveur, le Pape Pie VII, par ses rescrits du 31 mai 1809, et du 18 octobre 1815, a accordé à perpétuité à tout fidèle qui récitera avec dévotion cette couronne, les indulgences qui suivent :

1o. Indulgence de sept ans et de sept quarantaines, une fois le jour.

2o. Indulgence plénière une fois par mois pour celui qui l'aura récitée tous les jours dans le cours du mois, aux conditions ordinaires.

3o. Indulgence de trois cents jours, une fois par jour, pour celui qui ne récitera que la seule prière qui termine la couronne.

NOTA.—Ces indulgences sont applicables aux âmes du Purgatoire.



v. O Dieu, venez à mon aide ;

R. Seigneur, hâtez-vous de me secourir.

Gloire soit au Père, etc.

PREMIER MYSTÈRE.

Notre aimable Rédempteur répandit les premières gouttes de son sang précieux, le huitième jour après sa naissance, lorsqu'il fut circoncis pour accomplir la loi de Moïse. Considérons que c'est pour expier nos excès et nos impuretés que Jésus se soumet à la douloureuse cérémonie de la circoncision ; détestons-les du fond de notre cœur, et promettons-lui d'être à l'avenir, avec le secours tout-puissant de la grâce, vraiment chastes de corps et d'esprit.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*. Ajouter cette invocation :

Seigneur, nous vous conjurons de venir au secours de vos serviteurs que vous avez rachetés par votre sang.

DEUXIÈME MYSTÈRE.

Jésus-Christ, à la vue de l'ingratitude par laquelle les hommes devaient répondre à son amour, éprouve dans le jardin des Oliviers, une sueur de sang si abondante, que la terre en est arrosée. Repentons-nous donc enfin d'avoir si mal répondu jusqu'ici aux innombrables bienfaits de cet aimable Sauveur, et prenons la ferme résolution de mettre à profit ses grâces et ses saintes inspirations.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur, etc.

TROISIÈME MYSTÈRE.

Jésus-Christ, dans sa cruelle flagellation, répand en abondance son sang précieux qui sort par ruisseaux de son corps déchiré ; il l'offre à son Père céleste dans le but de satisfaire à sa justice pour nos impatiences et nos délicatesses. Quand mettrons-nous donc un frein à notre vivacité et à notre amour-propre ? Ah ! faisons désormais tout ce qui dépendra de nous pour supporter avec plus de patience les tribulations et les mépris, et pour recevoir sans nous troubler les injures et les outrages.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur,
etc.

QUATRIÈME MYSTÈRE.

Le sang ruissela du chef adorable de Jésus-Christ, quand il se laissa couronner d'épines pour expier notre orgueil et nos mauvaises pensées. Comment pourrions-nous encore, à cette vue, nourrir dans notre esprit des pensées de vanité et des images deshonnêtes ? ah ! plutôt, ayons toujours présents à la mémoire notre néant, notre misère et notre fragilité, et résistons avec courage aux infâmes suggestions du démon.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur,
etc.

CINQUIÈME MYSTÈRE.

Ah ! que de sang répandit notre aimable Sauveur, dans le trajet douloureux qu'il eut à faire pour monter au Calvaire, chargé du pesant fardeau de sa croix ! Les rues de Jérusalem et tous les lieux par où il passa en furent arrosés. Et ce fut pour expier les mauvais exemples et les scandales par lesquelles ses propres créatures devaient en entraîner tant d'autres dans les voies de la perdition. Ne serions-nous pas nous-mêmes du nombre de ces malheureux ? Combien d'âmes nos mauvais exemples ont peut-être entraînées dans l'Enfer ? et cependant, nous ne cherchons pas à

nous corriger ! Ah ! prenons ici la ferme résolution de faire désormais tout ce qui dépendra de nous pour contribuer au salut des âmes par nos bons avis et surtout par nos bons exemples.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur, etc.

SIXIÈME MYSTÈRE.

Ce fut dans son cruel crucifiement que notre divin Rédempteur répandit avec le plus d'abondance son sang précieux. Les clous ayant déchiré les veines et les artères, ce baume salutaire pour la vie éternelle jaillit comme un torrent de ses mains divines et de ses pieds adorables, pour laver les crimes et les iniquités des hommes. Comment pourrait-il se trouver encore quelqu'un qui veuille continuer à crucifier de nouveau le Fils de Dieu par le péché ! Ah ! en nous rappelant que notre salut éternel a coûté tant de sang à Jésus, pleurons amèrement nos fautes, avouons-les humblement aux pieds du prêtre, réformons nos mœurs, et qu'à l'avenir notre vie soit vraiment chrétienne.

Cinq *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur, etc.

SEPTIÈME MYSTÈRE.

Enfin, Jésus nous donna, après sa mort, les dernières gouttes de son sang, lorsque la lance lui ouvrit le côté et perça son divin cœur : il

sortit alors du sang mêlé d'eau, pour nous faire comprendre que ce sang précieux avait été entièrement versé pour notre salut. O bonté infinie de notre Sauveur ! qui pourrait ne pas vous aimer ? quel cœur ne se fondrait pas d'amour au souvenir de tout ce que vous avez fait pour nous racheter ? Ici les expressions manquent à nos sentiments ; mais nous inviterons du moins toutes les créatures de la terre, tous les anges et tous les saints du ciel et surtout notre bonne mère, la bienheureuse Vierge Marie, à louer et à bénir votre précieux sang. Ainsi soit-il.

Trois *Pater* et un *Gloria Patri*.—Seigneur, etc.

PRIÈRE.

Il y a indulgence de 300 jours seulement pour ceux qui se bornent à dire cette prière.

O très-précieux sang, gage de la vie éternelle, breuvage salulaire de nos âmes, qui plaidez continuellement la cause des hommes auprès du trône de la souveraine miséricorde, je vous adore humblement : et je voudrais pouvoir vous dédommager des injures et des outrages que vous recevez sans cesse de la part de vos créatures, surtout de celles qui ne craignent pas de blasphémer contre vous. Qui ne bénira ce sang d'une valeur infinie ? Qui ne se sentira tout embrasé d'amour pour Jésus qui le répandit ! Que serais-je devenu, si ce sang divin ne

m'avait racheté ? Qui a pu le tirer jusqu'à la dernière goutte des veines de mon Sauveur ? Ah ! c'est l'amour. O amour sans borne qui nous a donné ce baume salulaire ! O baume inestimable, sorti de la source d'un amour immense ! faites que tous les cœurs et toutes les langues vous louent, vous bénissent et vous rendent d'humbles actions de grâces, maintenant et toujours, et pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

v. Vous nous avez rachetés, Seigneur, par votre sang ;

r. Et vous avez établi le royaume de Dieu dans nos cœurs.

PRIONS.

Dieu tout-puissant et éternel, qui nous avez donné votre Fils unique pour être le Rédempteur du genre humain, et qui avez daigné recevoir son sang en expiation de nos péchés, faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de vénérer, comme nous le devons, ce sang précieux, prix de notre salut, et d'être protégés sur la terre par sa vertu toute-puissante, contre les maux de la vie présente, afin d'en goûter dans le ciel les heureux fruits pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

